

Les oiseaux rares en Île-de-France en 2020

Vingtième rapport du Comité d'homologation régional

Yves Massin et le CHR

RÉSUMÉ

Cette synthèse annuelle regroupe les observations des espèces les plus rares pour la région. Jusqu'alors, ces données devaient être « homologuées » par le CHR avant d'être publiées, mais la procédure a été simplifiée mi-2020 à l'initiative du CHR lui-même et harmonisée avec la validation des autres taxons. Les raisons de ce changement sont exposées en préambule. Les anciens membres du comité, qui n'existe plus en tant que structure, continuent en 2021 de participer activement à la vérification des données mises en ligne sur les plateformes naturalistes, en collaboration avec les autres valideurs dans le cadre d'une équipe élargie.

ABSTRACT

This annual report records observations of the rarest species for Paris region. Until now, these data had to be certified by the CHR (Regional Rare Birds Committee) before being published. But the process was streamlined mid 2020 by the committee itself and standardised with that of the other taxa. The reasons for this change are set out hereafter. The former members of the committee, which no longer exists as a structure, keep on checking rare bird data posted on naturalist platforms, together with the other validators as part of an enlarged team.



Mouette de Sabine Xema sabini, juvénile. Photo : Yves Massin

Simplification de la validation des données : une année charnière

Créé en 1993 à l'initiative du CORIF (Centre ornithologique d'Île-de-France), le Comité d'homologation régional a validé et synthétisé les observations d'oiseaux rares en Île-de-France pendant 27 ans. Ses secrétaires ont été successivement Fernand Deroussen (1993), Philippe Persuy (1994-1996), David Laloi (1997-2016) et moi-même (2017-2020). Au cours de l'année 2020, un débat a animé notre équipe sur la pertinence de maintenir une telle structure en cette troisième décennie du ^{xxi}^e siècle. En effet, la raison d'être du CHR était de vérifier et de centraliser les données d'espèces rares à une époque où n'existaient ni photographie numérique, ni smartphones, ni sites naturalistes collaboratifs, ni réseaux sociaux. Aujourd'hui, la quasi-totalité des raretés sont photographiées, enregistrées ou filmées au moins une fois par un observateur et donc faciles à valider. Quand il n'existe aucun document faisant foi, les observateurs peuvent être questionnés presque en temps réel sur des plateformes comme Faune-iledefrance.

Depuis 2017 d'ailleurs, le CHR utilisait le module de validation de Faune-iledefrance pour ses vérifications : tous ses membres étaient donc en même temps valideurs de la plateforme. Il n'y avait plus dès lors besoin fonctionnellement d'une structure à part. La base de données Cettia, gérée par l'Agence régionale de la biodiversité, possède aussi son propre système de validation en ligne. Ces équipes sont compétentes, réactives, impliquées, et peuvent en cas de besoin faire appel à des experts extérieurs.

Un autre argument s'imposait : les espèces les plus rares au niveau d'une région ne sont pas forcément les plus difficiles à identifier. Que dire par exemple de l'Huîtrier pie ou du Tichodrome, à peine annuels et pourtant impossibles à confondre, alors que des espèces bien plus communes sont souvent mal identifiées (Pouillots, Pipits, Goélands...) ?

À l'issue de ce débat, un consensus s'est donc dégagé pour mettre fin à un mode de fonctionnement que nous reconnaissions comme archaïque. En septembre 2020, la procédure d'homologation régionale a été abolie et il n'y a désormais plus de différence entre la validation des espèces les plus rares et des autres. Cette simplification a été annoncée aussitôt aux observateurs et, au bout de quelques semaines, un gain de fluidité se faisait déjà ressentir. Alors qu'une année était souvent nécessaire au temps des fiches d'homologation papier, un oiseau occasionnel signalé dans notre région est désormais souvent validé le jour même.

Cette évolution n'était pas simplement une nécessité pratique. Sur le plan déontologique, je la considère personnellement comme salutaire. D'une part, le CHR créait une hiérarchie entre valideurs. D'autre part, son rôle était mal perçu par certains observateurs compétents, qui avaient l'impression d'une sorte de censure administrative. Notre système de vote sur la validité des données posait aussi un problème de légitimité démocratique et scientifique. Pourquoi une poignée de volontaires cooptés voteraient-ils sur l'exactitude d'une donnée ornithologique ? La vérité scientifique ne se vote pas, elle se prouve... et elle est toujours susceptible d'être réexaminée par la suite.

Je me réjouis que ce constat ait émané de l'intérieur même de la structure : trop de structures finissent par devenir leurs propres raisons d'être par la force de l'habitude. Le renouvellement presque complet de l'équipe début 2020 nous a aidés à prendre du recul sur notre travail. Notre choix est d'ailleurs loin d'être un cas isolé : plusieurs CHR d'autres régions ont décidé en 2020, et pour les mêmes raisons, de mettre fin à leurs prérogatives.

Pour sa dernière année de fonctionnement comme entité, le CHR d'Île-de-France se composait de sept membres : Gérard Baudoin, Sorlin Chanel, Vincent Dourlens, Sylvain Houpert, Sylvain Vincent, Florent Yvert et moi-même (Yves Massin), en tant que secrétaire.

Taxons couverts par cette synthèse

Les espèces et sous-espèces retenues sont celles qui totalisent au maximum **4 individus par an en moyenne**, soit 20 en tout sur les cinq dernières années. En cela, cette synthèse s'inscrit dans la continuité du travail de suivi réalisé auparavant dans le cadre du CHR. Toutes les données citées ont été rigoureusement vérifiées de façon collégiale, que ce soit avant ou après le changement de fonctionnement intervenu en cours d'année. Les sources des données sont essentiellement Faune-iledefrance et Cettia.

Remerciements

Je remercie chaleureusement tout d'abord les observateurs qui ont transmis leurs données et photos, qu'ils soient ou non les découvreurs des

oiseaux cités dans cette synthèse. Un grand merci à la nouvelle équipe du CHR 2020, dont la tâche n'a pas été facile en cette année charnière. Je tiens également à remercier tous les anciens membres du CHR et ornithologues que j'ai consultés ou qui ont spontanément apporté leur concours à notre débat éthique et méthodologique. Je ne peux pas tous les nommer, mais ils se reconnaîtront en lisant ces lignes. Merci enfin à la revue *Le Passer*, qui publie nos rapports annuels sans discontinuer depuis 1993.

Faits marquants de l'année 2020

Le premier fait marquant est hélas la pandémie de Covid-19 qui a entraîné deux confinements stricts, le premier du 17 mars au 10 mai inclus et le second du 30 octobre au 27 novembre inclus, avec interdiction de s'éloigner de chez soi à plus d'un kilomètre. Les observations ont donc été forcément moins nombreuses pendant ces deux épisodes. Malgré tout, comme il s'agissait de périodes de migration, des raretés ont tout de même été découvertes, en ville comme en milieu rural. Les amateurs de suivis migratoires ont aussi eu par la force des choses davantage de temps à y consacrer. Enfin, la météo particulièrement ensoleillée pendant les deux confinements a offert de bonnes conditions pour les observations.

Voici un résumé des principaux temps forts de l'année :

- 1^{re} donnée régionale d'**Oies naines*** d'origine plausiblement sauvage ;
- découverte d'un **Martinet à ventre blanc** au printemps ;

- enregistrement d'un chanteur nocturne de **Rôle des genêts** ;
- 1 **Marouette de Baillon*** est enregistrée en migration, après celle de 2019 ;
- stationnement d'un **Phalarope à bec large** dans Paris intra-muros ;
- stationnement prolongé d'une jeune **Mouette de Sabine** (2^e mention régionale) ;
- 4 **Élanions blancs** dans l'année, dont un hiverne ;
- 1^{er} hivernage d'un **Aigle botté** dans la région ;
- 2^e mention régionale de **Grand Corbeau** et d'**Hirondelle rousseline** ;
- cantonnement de près de deux mois d'un **Pouillot ibérique** chanteur ;
- année exceptionnelle pour la **Cisticole des joncs** et la **Locustelle lusciniöide**.

Toutes ces données sont détaillées à leur place dans la suite du rapport.

Le CHN étant, contrairement au CHR, une structure toujours en activité en 2021, les taxons *soumis à homologation nationale* sont marqués d'un astérisque. Ces espèces sont en effet toujours soumises à son examen en dernier recours. Il s'agit des espèces les plus rares non seulement pour notre région, mais aussi au niveau de l'ensemble de la France métropolitaine. Le fonctionnement du CHN, l'évolution de ses propres procédures et l'historique de ses données sont consultables sur son site :

<http://www.chn-france.org>

Importante révision de l'ordre taxonomique

La Commission de l'avifaune française a publié en 2020 une nouvelle Liste des oiseaux de France. Celle-ci remanie profondément la classification des

ordres d'oiseaux, suite aux récents travaux phylogénétiques basés sur les analyses ADN. Cette révision est d'une importance historique et bouleverse les habitudes des ornithologues. Elle tient compte de la répartition de la majorité des espèces actuelles en deux grands clades : *Metaves* et *Coronaves*, ayant abouti à des convergences évolutives. Exemples de conséquences de cette révision : les Grèbes (*Metaves*) sont désormais très éloignés des Plongeurs (*Coronaves*), de même que les Flamants (*Metaves*) le sont des Ibis et des Hérons (*Coronaves*). Au sein des *Coronaves*, un vaste superordre nommé *Natatores* regroupe désormais Sphénisciformes, Gaviiformes, Procellariiformes, Ciconiiformes, Suliformes et Pélécaniiformes (Lecointre et Le Guyader, 2013). Une réorganisation intervient également au niveau de certaines familles. La présente synthèse tient compte de ces changements dans l'ordre de présentation des espèces.

Liste intégrale des données acceptées

Pour chaque taxon observé en 2020, les données sont citées dans l'ordre chronologique. Sont indiqués : le nombre d'individus différents estimé sur l'année, les dates de présence minimales de chaque oiseau, les sites fréquentés, ainsi que les noms des observateurs ayant transmis les données. Ceux-ci sont intégralement cités si leur nombre ne dépasse pas trois. Au-delà, seul le découvreur est cité lorsqu'il est connu, suivi de la mention *et al.*

Oie des neiges*

Anser caerulescens, 1 ind.

Un oiseau est photographié en vol le 1^{er} avril à Boutigny-sur-Essonne – 91 (Alexandre Verroye). Il est peu probable qu'il s'agisse d'un oiseau sauvage. La quasi-totalité des Oies des neiges notées en France sont en effet considérées comme des échappées, l'espèce étant élevée en captivité dans plusieurs pays d'Europe.

*Donnée validée sous réserve de son examen par le CHN.

Oie de la toundra

Anser serrirostris, 2 ind.

Deux oiseaux stationnent du 17 octobre au 27 novembre aux étangs de Saclay – 91 (Pierre Le Maréchal *et al.*). Les deux sous-espèces de l'Oie des moissons ont été scindées cette année 2020 en espèces distinctes : l'Oie de la taïga (*Anser fabalis*) et l'Oie de la toundra (*Anser serrirostris*) – anciennement Oie des moissons de la toundra (*Anser fabalis rossicus*). Seule cette dernière a déjà été observée en Île-de-France. L'espèce s'est beaucoup raréfiée au cours des deux dernières décennies : cette donnée est la 1^{re} depuis 2017 et seulement la 4^e en 15 ans dans notre région.

Oie rieuse

Anser albifrons, 10 ind.

Le seul site qui fournit des données cette année est la Réserve naturelle régionale du Grand-Voyeux à Congis-sur-Thérouanne – 77 :

- 1 ind. y est photographié le 19 mai (Nicolas Marmet et Théo Hurtrel). Fréquentant un groupe de



Bernaches du Canada, il est probablement échappé ou feral. Il s'agit peut-être d'ailleurs de l'ind. observé sur le site le 18 décembre précédent, devenu entretemps adulte ;

- en revanche, l'automne fournit une donnée intéressante avec un groupe de 5 ind. le 17 octobre, puis de 9 ind. du 18 au 21 octobre (Théo Hurtrel, Nicolas Marmet et Antoine Kita).

C'est la 2^e année consécutive que des groupes monospécifiques sont observés en migration automnale.

Oie des neiges *Anser caerulescens*. Photo : Alexandre Verroye

Oie naine*

Anser erythropus, 3 ind.

Première mention régionale sauvage

Trois imm. de 2^e année font une brève halte le 25 septembre au matin à l'étang de Saint-Quentin-en-Yvelines – 78 (Pascal Pelletier *et al.*). Farouche et ne se mêlant pas aux Bernaches du Canada locales, ce groupe a un comportement compatible avec une origine sauvage. Même si la date peut sembler précoce pour l'espèce, les hivernants habituels de Zélande, Pays-Bas, sont également arrivés cette année particulièrement tôt, dès le 18 septembre (source : Waarneming.nl).

*Donnée validée sous réserve de son examen par le CHN.

Oies naines Anser erythropus. Photo : Pascal Pelletier

**Fuligule à bec cerclé**

Aythya collaris, 1 ind.

Le mâle ad. découvert le 10 novembre 2019 dans les boucles de Marne – 77 termine son hivernage du 1^{er} au 3 janvier à Changis-sur-Marne – 77 (Antoine Kita et Nicolas Marmet).

Vu la rareté de l'espèce en France, c'est probablement le même qui effectue un second hivernage non loin de là, à Congis-sur-Thérouanne, du 1^{er} au 19 décembre (Nicolas Marmet *et al.*).

Harelde boréale

Clangula hyemalis, 3 ind.

Les 3 jeunes mâles découverts fin décembre 2019 à Varennes-sur-Seine – 77 effectuent un hivernage complet jusqu'au 17 mars au moins, date de leur dernière observation sur le site. Comme à cette date

Hareldes boréales Clangula hyemalis, mâles de 1^{er} hiver. Photo : Yves Marchand



le confinement a restreint considérablement les déplacements, il est probable que leur séjour ait duré encore plus longtemps. À titre de comparaison, les hivernants de 2008 sur le même site étaient restés, l'un jusqu'au 31 mars, l'autre jusqu'au 30 avril.

Harle huppé

Mergus serrator, 2 ind.

- 1 ind. de « type femelle » le 4 janvier à Cannes-Écluse – 77 (Sorlin Chanel) ;
- 1 ind. de « type femelle » du 5 au 13 janvier à la base de loisirs de Moisson à Mousseaux-sur-Seine – 78 (Vincent Dourlens *et al.*).

Chez cette espèce, il est délicat de distinguer les juvéniles des femelles adultes à distance, quand la couleur de l'œil ne peut être appréciée. C'est pourquoi les mentions indiquent souvent « type femelle » par défaut, mais il s'agit probablement la plupart du temps d'oiseaux de premier hiver.

Martinet à ventre blanc

Apus melba, 1 ind.

Un oiseau est observé en vol le 17 avril à Mouroux – 77 (Théo Hervé). Il s'agit de la 4^e observation dans la région et de la 1^{re} depuis 2010. Bien qu'aucune photo n'ait pu être prise lors de son passage, la description spontanée, complète et précise, fournie par le découvreur a permis de valider sans difficulté cette donnée.

Rôle des genêts

Crex crex, 1 ind.

Un chanteur nocturne est enregistré le 10 mai aux Molières – 91 (Bertrand Dallet). Ce n'est que le 3^e contact de l'espèce dans notre région en 20 ans. La

pose régulière de pièges sonores par un petit groupe de passionnés réserve désormais chaque année de nouvelles surprises.

Marouette de Baillon*

Zapornia pusilla, 1 ind.

Un migrateur nocturne est enregistré le 29 mai à Longpont-sur-Orge – 91 (Emmanuel Roy), un an après celui de 2019, découvert dans les mêmes conditions.

*Donnée validée sous réserve de son examen par le CHN.

Grèbe jougris

Podiceps grisegena, 2 ind.

Cette année, les seules observations sont printanières :

- 1 ind. du 7 au 16 mars (au moins) à Jaulnes – 77 (Cédric Jouve *et al.*). Pour rappel, le lendemain 17 mars entrainé en vigueur le premier confinement strict ;
- 1 ad. en plumage nuptial complet les 8 et 9 juin à Congis-sur-Thérouanne – 77 (Pascal Le Poulain *et al.*). La date, en pleine période de nidification, est inhabituelle.

Grèbe esclavon

Podiceps auritus, 1 ind.

Une seule donnée cette année : 1 ind. le 30 décembre à Varennes-sur-Seine – 77 (Antoine Kita).

Huîtrier pie

Haematopus ostralegus, 3 ind.

- 1 ind. enregistré en passage nocturne le 7 avril à Savigny-sur-Orge – 91 (Julien Rochefort) ;
- 1 ad. vu le 4 août à Congis-sur-Thérouanne – 77 (Nicolas Marmet et Antoine Kita) ;

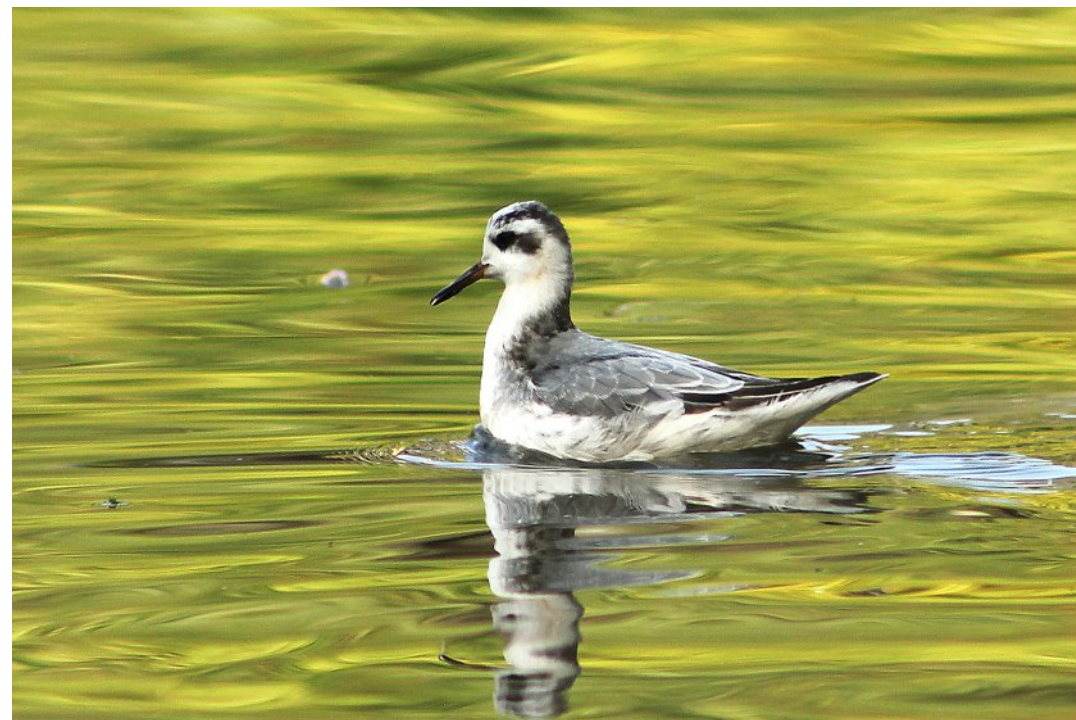
- 1 juv. stationne du 28 septembre au 9 octobre à Triel-sur-Seine – 78 (Alain Lebossé *et al.*).

Phalarope à bec large

Phalaropus fulicarius, 2 ind.

- 1 juv. du 28 septembre au 1^{er} octobre à Triel-sur-Seine – 78 (Alain Lebossé *et al.*) ;
- 1 autre juv. stationne du 15 au 24 octobre en plein Paris – 75, au parc des Buttes-Chaumont. Très peu farouche, il fait le bonheur de dizaines d'observateurs et de photographes (Christian Michel-Yoshida *et al.*) voir Malher et Massin (2020).

Phalarope à bec large
Phalaropus fulicarius,
juvénile Triel-sur-Seine.
Photo : Benoit Froelich



Phalarope à bec large
Phalaropus fulicarius,
juvénile Paris. Photo :
Sorlin Chanel

Mouette de Sabine

Xema sabini, 1 ind.

Deuxième mention régionale

Un juv. stationne du 26 septembre du 14 octobre à Trilbardou – 77 (Timothée Baudequin *et al.*). Il s'agit seulement de la 2^e observation francilienne après celle d'août 2008, et de la 1^{re} concernant un juv. Cette donnée est également remarquable par la durée du stationnement : près de trois semaines. L'espèce est rarissime à l'intérieur des terres, où elle apparaît généralement à la faveur des tempêtes d'automne. Cet oiseau est arrivé, en effet, poussé par une forte dépression, quatre jours avant que la





Mouette de Sabine
Xema sabini. juvénile
Photo : Grégory Picard

tempête Alex, première de la saison, ne frappe les côtes bretonnes avec des rafales atteignant 186 km/h (source : Météo France).

Sterne caspienne

Hydroprogne caspia, 3 ind.

- 2 ad. le 1^{er} juin à l'étang de Pourras – 78 (Christian Letourneau et Pierre Morize) ;
- 1 ad. le 1^{er} septembre à l'étang des Grésillons à Triel-sur-Seine – 78 (Benoît Froelich et Christian Lenclud).



Sterne caugek

Thalasseus sandvicensis, 7 ind.

- 2 ind. le 7 avril à Bezons – 95 (Frédéric Leroux) ;
- 4 ad. le 9 juillet à Trilbardou – 77 (Didier Le Bodo) ;
- 1 ind. le 26 août à Saint-Quentin-en-Yvelines – 78 (Thierry Fournet).

Guifette leucoptère

Chlidonias leucopterus, 1 ind.

Un oiseau en plumage nuptial complet est observé du 3 au 5 juin à l'étang de Saint-Quentin-en-Yvelines – 78 (Thierry Fournet, Sylvain Vincent et Benoît Froelich). Ce même site avait fourni la seule donnée de 2019.

Sternes caugeks
Thalasseus sandvicensis. Photo :
Didier Le Bodo

Labbe parasite*Stercorarius parasiticus*, 7 ind.

Effectif remarquable cette année, avec notamment deux groupes de trois oiseaux :

- 3 ind. ensemble, 2 sombres et 1 clair, en migration active le 18 avril à Mantes-la-Jolie – 78 (Rémi Jugieux) ;
- 1 imm. de 2^e année le 12 juillet à Alfortville – 94 (Alain Noël) ;
- 3 ind. ensemble, 1 ad. et 2 subad. de 3^e année, le 18 juillet à Trilbardou – 77 (Max Petitours).

Labbe parasite
Stercorarius
parasiticus, 3^e année.
Photo : Max Petitours

**Plongeon catmarin***Gavia stellata*, 1 ind.

Un juv. stationne du 29 novembre au 20 décembre à Congis-sur-Thérouanne – 77 (Antoine Kita et al.).

Plongeon arctique*Gavia arctica*, 2 ind.

- Le juv. découvert le 23 novembre 2019 à Luzancy – 77 y est revu pour la dernière fois le 1^{er} janvier (Antoine Kita);
- 1 ind., juv. probable, les 21 et 22 octobre à l'étang de Saint-Quentin-en-Yvelines – 78 (Joachim de Rancourt et Clément Delaleu).

Labbe parasite
Stercorarius
parasiticus, 2^e année.
Photo : Alain Noël

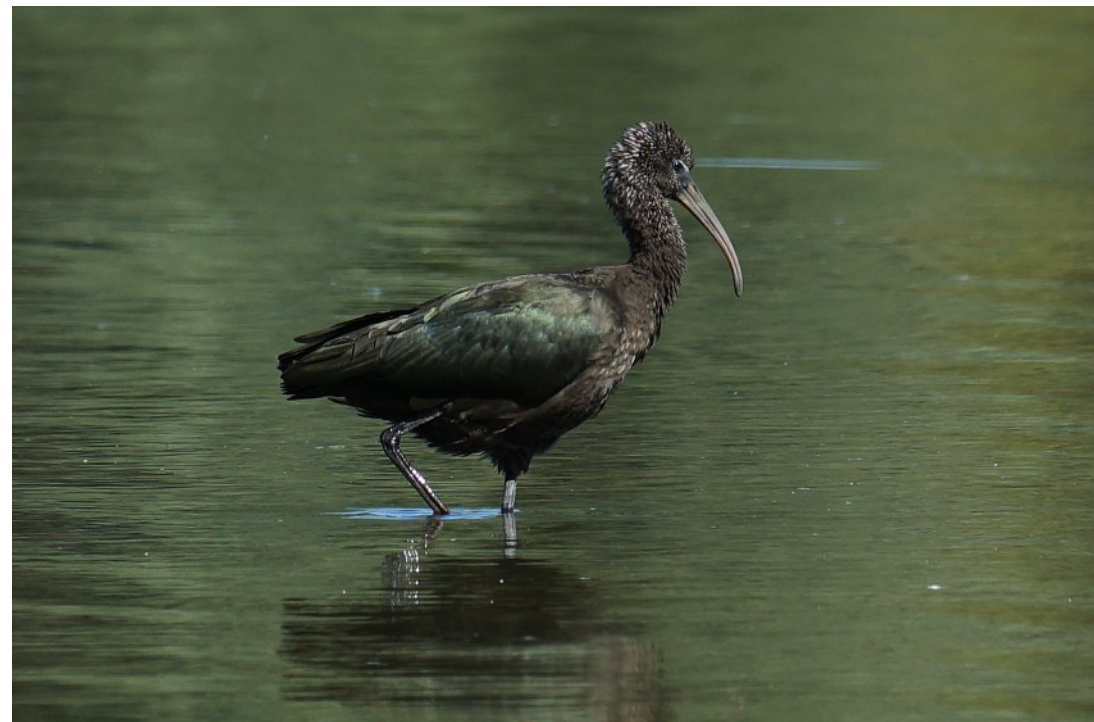


Plongeon imbrin Gavia immer, 2^e année.
Photo : Christian Lenclud

Plongeon imbrin

Gavia immer, 2 ind.

- 1 ind. de 2^e année en mue avancée effectue un hivernage partiel du 11 janvier au 28 février à Bazoches-lès-Bray – 77 (Sébastien Siblet *et al.*);
- 1 autre, en plumage juvénile plus neuf, stationne plus brièvement, du 12 janvier au 2 février, dans les boucles de la Seine – 78. Il fréquente alternativement deux étangs voisins à Carrières-sous-Poissy et Triel-sur-Seine (Vincent Dourlens *et al.*).



Ibis falcinelle

Plegadis falcinellus, 7 ind.

Année faste pour l'espèce avec deux stationnements prolongés.

- 1 ad. en plumage nuptial est photographié le 12 mai à Neuville, Jaulnes – 77 (Julien Bottinelli, Antoine Kita et Jean-Philippe Siblet). Il est possible que l'oiseau ait déjà été présent sur le site, que le confinement ne permettait pas de visiter avant cette date ;
- 3 ind. en vol le 27 mai aux Ormes-sur-Voulzie – 77, revus le lendemain à Neuville – 77 (Fabien Branger) ;

Ibis falcinelle Plegadis falcinellus. Photo : Pierre Le Maréchal

- 2 ind. stationnent un mois complet, du 21 juillet au 23 août, aux étangs de Saclay – 91 (Bruno Lebrun *et al.*). Il s'agit probablement d'imm. non-nicheurs ;
- enfin, l'oiseau habituel de Congis-sur-Thérouanne – 77 stationne en automne pour la 8^e année consécutive. Il y est observé classiquement du 14 août au 29 octobre (Antoine Kita *et al.*). Il est possible qu'il y soit resté plus longtemps, mais à cette date entrait en vigueur le second confinement de l'année pour une durée d'un mois.

Crabier chevelu

Ardeola ralloides, 1 ind.

Un ad. en plumage nuptial stationne du 12 au 28 juillet aux étangs de Saclay – 91 (Denis Attinault *et al.*). Il arrive sur le site un an jour pour jour après l'observation de 2019 : il n'est donc pas exclu qu'il s'agisse du même oiseau ayant repéré un site d'estivage favorable.

Élanion blanc

Elanus caeruleus, 4 ind.

Année exceptionnelle pour l'espèce, à mettre en relation avec l'expansion de son aire de reproduction en France et sa remarquable dynamique démographique au cours de la dernière décennie (Issa, 2021). L'année est marquée notamment par la première nidification historique en Champagne. Pour ne citer que des départements proches, des observations ont également eu lieu cette année dans l'Eure, la Seine-Maritime, la Somme, le Nord, le Pas-de-Calais et le Loiret.

- 1 ind. en migration active le 15 mars à Roissy-en-Brie – 77 (Vincent Le Calvez et Éric Da Costa) ;



- 1 en migration active le 22 avril à Mouroux – 77 (Théo Hervé) ;
- 1 ad. en vol le 22 octobre à Doue – 77 (Antoine Kita) ;
- enfin, 1 ad. stationne à Omerville – 95 à partir du 20 décembre (Éric Grosso *et al.*). Cet oiseau hivernera sur le site jusqu'en février 2021, ce qui constituera le second cas régional d'hivernage après celui de 2005-2006 en forêt de Moisson – 78.

Aigle botté

Hieraaetus pennatus, 11 ind.

Cette année est marquée par un nombre record d'observations et le début du premier hivernage historique dans notre région, voire, probablement, dans la moitié nord de la France.

Crabier chevelu Ardeola ralloides. Photo : Denis Attinault



Aigle botté *Hieraaetus pennatus*, Saclay.
Photo : Denis Attinault

Les données des 5 dernières années dépassent désormais la moyenne de 4 individus par an : 5 en 2015, 9 en 2016, 6 en 2017, 7 en 2018 et 4 en 2019. Avec ce chiffre record de 11 oiseaux, la tendance se confirme et cette synthèse est peut-être la dernière de la série à inclure l'espèce.

Ce chiffre est d'autant plus remarquable qu'il est obtenu malgré les deux mois de confinement du printemps. Classiquement, les observations s'étalent entre avril et septembre, à une exception près.

- 1 ind. sombre en migration active le 26 avril à Sivry-Courtry – 77 (Melvyn Guillot-Jonard) ;
- 1 clair le 8 mai à Jutigny – 77 (Fabien Branger) ;

- 1 clair de 2^e année le 1^{er} juin à Villiers-sur-Seine – 77 (Cloé Fraigneau) ;
- 1 clair le 27 juin aux Bréviaires – 78 (Cédric Jouve) ;
- 1 clair le 8 juillet aux étangs de Saclay – 91 (Cédric Jouve) ;
- 1 clair le 12 juillet à Mondreville – 77 (Melvyn Guillot-Jonard et Robin Panvert) ;
- 1 clair les 19 et 20 juillet aux étangs de Saclay – 91 (Laurent Spriet *et al.*) ;
- 1 clair le 25 juillet à Évry-Grégy – 77 (Stéphane Thomin) ;
- 1 clair le 26 août à Larchant – 77 (Melvyn Guillot-Jonard) ;
- 1 sombre le 2 septembre à Fontenay-le-Vicomte – 91 (Andrea Massa) ;
- enfin, donnée surprenante par sa date, 1 juv. le 14 décembre à Trilbardou – 77 (Grégory Picard), revu un peu plus à l'est le 17 à Congis-sur-Thérrouanne – 77, où il stationnera trois semaines jusqu'au 7 janvier 2021, en chassant des Vanneaux huppés dans la réserve.

Aigle de Bonelli

Aquila fasciata, 2 ind. (mais 1 seul vu, mort)

- 1 ind. de 2^e année, porteur d'une balise GPS, est retrouvé mort le 21 avril dans le Val-d'Oise. Il était né dans le massif de la Sainte-Baume près de Marseille. La cause du décès demeure inconnue ;
- 1 autre ind. équipé d'une balise, né cette fois dans le Gard, survole le sud de notre région le 1^{er} avril pour atteindre le Danemark le 17 du même mois.



Aigle botté *Hieraaetus pennatus*, Trilbardou.
Photo : Grégory Picard



Busard pâle *Circus macrourus*, mâle adulte. Photo : Jean-Philippe Siblet

Ces deux cas montrent à nouveau à quel point les jeunes de cette espèce peuvent être erratiques et s'éloigner de leur région d'origine, y compris vers le nord. Voir article en bibliographie (Duquet et Belis, 2020). Il s'agit des 3^e et 4^e mentions régionales du siècle, après l'oiseau de septembre 2003, observé et photographié dans le Val-d'Oise (Vinot, 2004) et celui de septembre 2018 (non vu, détecté grâce à sa balise satellite). Les 4 données concernent des immatures.

Busard pâle

Circus macrourus, 3 ind.

Trois mâles ad. sont vus au printemps en migration active, dans le cadre d'un petit afflux. En effet, c'est une trentaine d'oiseaux qui sont signalés dans toute la France entre mars et mai (source : Faune-France).

Dans les faits, il y en a eu certainement bien plus, passés inaperçus à travers la France confinée. Les dates de ce passage printanier sont classiques pour l'espèce :

- 1 ind. le 29 mars à Saint-Mammès – 77 (Jean-Philippe Siblet) ;
- 1 le 10 avril à Rambouillet – 78 (Laurent Chevallier) ;
- 1 le 17 avril à Montreuil – 93 (David Thorns).

Petit-duc scops

Otus scops, 1 ind.

Un chanteur le 15 avril à Montigny-le-Guesdier en Bassée – 77, sur le site où un oiseau était cantonné en mai 2019 (Sylvestre Plancke). Il s'agit donc très vraisemblablement du même individu de retour.

Faucon kobez

Falco vespertinus, 3 ind.

- 1 mâle ad. le 7 mai à Mouroux – 77 (Théo Hervé) ;
- 1 fem. de 2^e année le 8 mai à Villemareuil – 77 (Nicolas Marmet) ;
- 1 fem. le 16 mai à Vaucresson – 92 (Christophe Alexandre).

Les dates, en mai, sont classiques pour le passage de printemps.

- ▶ Deux autres données n'ont pas pu être formellement validées.

Pie-grièche grise

Lanius excubitor, 3 ind.

- L'oiseau découvert le 17 novembre 2019 en plaine de Chanfroy – 77 termine son hivernage en février. Il y est revu le 16 (Cédric Jouve) puis, pour la dernière fois, le 22 (Stanislas Wroza et Amélie Lemieux) ;

- l'hiver suivant, 1 ind. est observé ponctuellement le 6 décembre à Buhy – 95 (Laurent But) ;
- 1 autre hiverne du 10 au 30 décembre aux Ormes-sur-Voulzie – 77 (Fabien Branger).

Grand Corbeau

Corvus corax, 1 ind.

Deuxième mention régionale validée

Un oiseau fréquente plusieurs semaines le sud des Yvelines (78) en octobre. Il est signalé le 4 à l'Espace Rambouillet de Sonchamp, qui possède une volerie mais certifie n'avoir perdu aucun oiseau captif (Nicolas Straub). Il est également observé plusieurs fois à Bonnelles « sur environ quinze jours » (Grégory Patek). Par chance, ses cris ont pu être enregistrés et confirment l'espèce. Les dates du séjour de l'oiseau ne sont malheureusement pas connues avec précision. Pour rappel, la 1^{re} donnée régionale homologuée date seulement de 2019.

Hirondelle rousseline

Cecropis daurica, 1 ind.

Deuxième mention régionale

Un ind. en migration active est noté le 9 septembre à Congis-sur-Thérouanne – 77 (Nicolas Marmet). La précédente observation remonte à avril 2008.

Pouillot à grands sourcils

Phylloscopus inornatus, 3 ind.

- 1 ind. le 29 septembre à Gagny – 93 (Lucien Claivaz) ;
- 1 les 13 et 14 novembre au cimetière du Père-Lachaise à Paris – 75 (Serge Detalle *et al.*) ;
- 1 du 28 novembre au 5 décembre à Achères – 78 (Stanislas Wroza, Julien Gouëlle et Vincent Dourlens).



Pouillot ibérique

Phylloscopus ibericus, 1 ind.

Un chanteur cantonné, peu farouche, se donne en spectacle du 6 mai au 29 juin en forêt de Fontainebleau – 77 (Jacques Comolet-Tirman *et al.*). Abondamment photographié et enregistré, il a manifestement cherché à nicher. Le milieu est une zone de pins sylvestres vallonnée, en bordure d'une clairière rocheuse récemment ouverte. Il existe une dizaine d'observations dans la région, la première ayant eu lieu également en forêt de Fontainebleau, en mai 1978. Toutes les données concernent des mâles repérés au chant et la moitié, des séjours prolongés de plusieurs semaines. La validation des oiseaux

Pouillot à grands sourcils *Phylloscopus inornatus*. Photo : Stanislas Wroza



Pouillot ibérique
Phylloscopus ibericus.
Photo : Yves Massin

est compliquée par le fait que certains présentent des chants mêlés de strophes de Pouillot véloce, voire intermédiaires entre les deux taxons, et qu'il existe une zone d'hybridation au Pays basque.

Hypolaïs icterine

Hippolais icterina, 1 ind.

Un oiseau est photographié le 6 mai à Sèvres – 92 (Stanislas Wroza), une date précoce pour l'espèce. Il s'agit de la 1^{re} donnée documentée depuis 5 ans, la précédente ayant eu lieu également au tout début du mois de mai, en 2015.



Locustelle lusciniôïde

Locustella luscinioides, 11 ind.

Année exceptionnelle avec un afflux de chanteurs au printemps, dont 5 stationnent un mois ou plus. La démocratisation de la prise de son sur le terrain facilite désormais la validation de cette espèce discrète, plus souvent entendue qu'aperçue.

- 1 ind. du 27 avril au 30 juin à Écharcon – 91, site où l'espèce est quasi annuelle depuis 2011 et nicheuse probable depuis 2014 (Alexandre Verroye *et al.*) ;
- 1 les 2 et 3 mai à Lieusaint – 77 (Thierry Bara) ;
- 2 les 16 mai et 10 juin à Bazoches-lès-Bray – 77 (Pierre-Yves Henry) ;

Locustelle lusciniôïde
Locustella luscinioides.
Photo : Stanislas Wroza.

- 1 le 21 mai à Villenoy – 77 (Antoine Kita) ;
- 1 ind. à partir du 26 mai, puis 3 (2 mâles et 1 fem.) le 27 mai à Gif-sur-Yvette – 91 (Stanislas Wroza *et al.*). Ce jour-là, 2 mâles sont capturés et bagués, dont un reproducteur au vu de sa protubérance cloacale (Fabien Martayan). Un oiseau est encore contacté sur le site le 26 juillet ;
- 1 du 3 au 9 juin à Saint-Quentin-en-Yvelines – 78 (Thierry Fournet) ;
- 1 du 22 au 26 juin à l'étang de Pourras – 78 (Grégoire et Tanguy Loïs) ;
- enfin, 1 ind. du 4 juin au 26 juillet à Congis-sur-Théroutanne – 77 (nicheur probable), site habituel depuis 2017 (Antoine Kita et Nicolas Marmet).

Cisticole des joncs

Cisticola juncidis, 17 ind.

Également un afflux remarquable et une année record pour ce passereau d'affinité méridionale. Les observations s'échelonnent de janvier à août et, comme pour l'espèce précédente, leur validation repose essentiellement sur des enregistrements. Toutes les mentions concernent en effet des mâles chanteurs. Six données proviennent de l'Essonne, où avait eu lieu la dernière reproduction régionale certaine en 2013 (source : Naturessonne, 2016).

- 1 ind. le 18 janvier à Authon-la-Plaine – 91 (Stanislas Wroza) ;
- 1 du 25 janvier au 26 juillet à Gif-sur-Yvette – 91 (Stanislas Wroza *et al.*). Ce stationnement de 6 mois s'est probablement accompagné d'une nidification. Le mâle, dans sa 2^e année, a été bagué le 21 juin (Fabien Martayan). Ce site avait accueilli une nidification certaine en 2007 ;



- 1 le 17 mars à Villenoy – 77 (Antoine Kita) ;
- 1 le 27 mai à Saint-Forget – 78 (Paula Bossard) ;
- 1 du 30 mai au 25 juillet à Écharcon – 91 (Clément Delaleu *et al.*). Ce séjour de 2 mois laisse supposer une reproduction sur place, d'autant qu'un 2^e ind., peut-être une fem. ou un jeune, est observé en sa compagnie le 17 juillet. Ce site avait déjà accueilli l'espèce en 2005, 2006 et 2007 ;
- 1 le 7 juin à Mortery – 77 (Melvyn Guillot-Jonard) ;
- 1 le 13 juin à Brétigny-sur-Orge – 91 (Mathieu Gouirand) ;
- 1 du 14 juin au 14 juillet à Lesches – 77, nicheur probable vu les dates (Gabriel Loiseau *et al.*) ;

Cisticole des joncs
Cisticola juncidis.
Photo : Jean-François
Magne

- 1 le 19 juin à Saulx-les-Chartreux – 91 (Bruno Lebrun), site qui avait accueilli l'hivernage de 2 ind. en 2016-2017 ;
- 1 du 25 juin au 6 août à Congis-sur-Thérrouanne – 77, nicheur probable vu les dates (Nicolas Marmet, Olivier Laporte et Antoine Kita). Un 2^e chanteur est contacté sur le site le 27 juin ;
- 1 les 4 et 5 juillet à Souppes-sur-Loing – 77 (Jacques Comolet-Tirman) ;
- 1 du 6 juillet au 2 août à Jaulnes – 77 (Louis Albessa et Christophe Bray) ;
- 1 le 8 juillet à Saclay – 91 (Gilles Touratier) ;
- 1 du 14 au 19 juillet à Épisy – 77 (David Rosane et Guillaume Larrègle), site où l'espèce avait déjà été contactée l'année précédente ;
- 1 le 9 août à Asnières-sur-Oise – 95 (Thomas Bray).

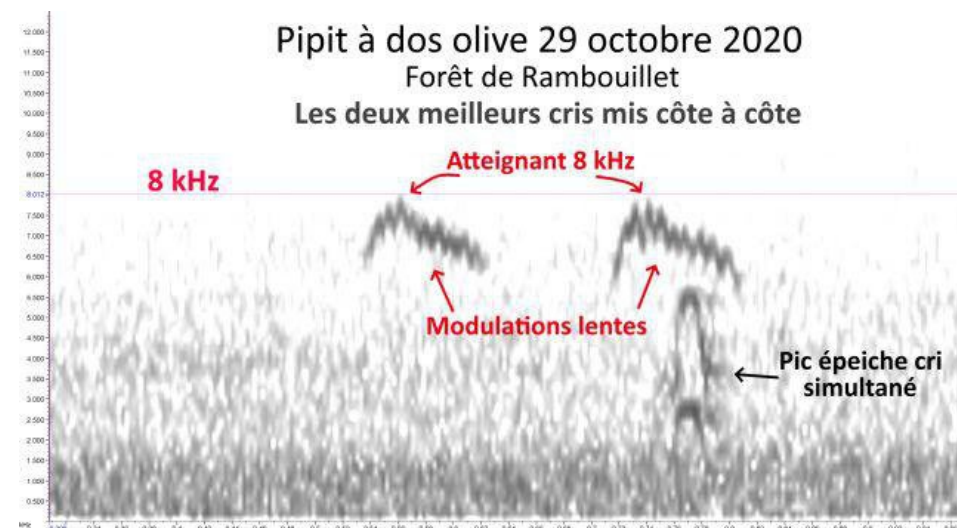
Pipit à dos olive*

Anthus hodgsoni, 1 ind.

Troisième mention régionale

Un migrateur est enregistré au piège à son le 29 octobre en forêt de Rambouillet – 78 (Julien Rochefort). Il s'agit de la 3^e donnée régionale après celle d'octobre 2014 et celle de novembre 2016, obtenue également en forêt de Rambouillet, par le même observateur, grâce à un piège à son.

L'extension de la pratique des pièges sonores devrait permettre d'accroître les données de cette espèce sibérienne dans les années qui viennent. En effet, on assiste depuis le début des années 2010 à un accroissement considérable des signalements en Europe de l'Ouest. On ignore si ce phénomène est dû à une nouvelle voie migratoire ou simplement à une meilleure connaissance de l'espèce par les



ornithologues de terrain. Le pic du passage en France semble se situer en octobre (Dupriez et Martin, 2020).

- Pour marquer cette évolution de la connaissance, nous publions pour la première fois dans notre synthèse annuelle un sonagramme.

*Donnée homologuée par le CHN.

Pipit à gorge rousse

Anthus cervinus, 1 ind.

Un oiseau est enregistré en migration active le 16 avril à Davron – 78 (Stanislas Wroza). Il s'agit de la 1^{re} mention francilienne depuis 2013 et de la 1^{re} donnée printanière validée depuis 2008.

Sonagramme Pipit à dos olive *Anthus hodgsoni*, avec l'aimable autorisation de Julien Rochefort

Bibliographie

Ouvrages de référence

ISSA N. et MULLER Y. [coord.] (2015). *Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale*. Delachaux et Niestlé, Paris, 2 vol., 1 407 pages.

LE MARÉCHAL P., LALOI D. et LESAFFRE G. (2013). *Les Oiseaux d'Île-de-France. Nidification, migration, hivernage*. Delachaux et Niestlé, Paris, 512 pages.

MALHER F., LAPORTE O., ALBESA L., BARTH F., CHEVALLIER L., LETOURNEAU C., MASSIN Y. et ZUCCA M. (2017). *Atlas des oiseaux nicheurs d'Île-de-France, 2009-2014*. CORIF, Paris, 239 pages.

WROZA S. (2019). *Les Oiseaux par le son : enregistrer, identifier, comprendre*. Delachaux et Niestlé, Paris, 144 pages.

WROZA S. (2020). *Identifier les oiseaux migrants par le son*. Delachaux et Niestlé, Paris, 244 pages.

► Tous les précédents rapports du CHR sur les oiseaux rares en Île-de-France ont été publiés par *Le Passer*. La plupart sont téléchargeables sur www.lpo-idf.fr rubrique Publications.

Ouvrages et articles cités

COMMISSION DE L'AVIFAUNE FRANÇAISE (2020). Liste officielle des oiseaux de France, version 2020. *Ornithos*, **27** (3) : 170-185.

DUPRIEZ Q. et MARTIN R. (2020). Le Pipit à dos olive *Anthus hodgsoni* : statut en Europe et identification par le cri. *Ornithos*, **27** (5) : 293-303.

DUQUET M. et BELLIS W. (2020). Infos - Aigles de Bonelli grands voyageurs. *Ornithos*, **27** (4) : 286-287.

ISSA N. (2021). L'Élanion blanc *Elanus caeruleus* en France : histoire d'une dynamique démographique. *Alauda*, **89** (1) : 1-8.

LECOINTRE G. et LE GUYADER H. (2013). *Classification phylogénétique du vivant. Tome 2*. Belin, Paris, 607 pages. Voir en partic. p. 410-493.

MALHER F. et MASSIN Y. (2020). Séjour exceptionnel d'un Phalarope à bec large (*Phalaropus fulicarius*) dans un parc parisien en octobre 2020. *Le Passer*, **53** : 61-68.

NATURESSONNE (2016). *Atlas départemental des oiseaux nicheurs de l'Essonne : période 2004-2013*. NaturEssonne, Savigny-sur-Orge, 244 pages.

VINOT A. (2004). *Bulletin 2004*. PF²/CORIF, 43 pages.